

Les subsides

vouloir tuer la poule aux oeufs d'or, d'essayer de contribuer au développement de l'économie canadienne et de discuter dans ce contexte-là.

M. Waddell: Ce n'est pas le Nouveau parti démocratique qui a promis l'enquête dans l'industrie nucléaire au Canada, c'est le parti conservateur, et moi peut-être que je peux poser une question au député conservateur du Québec, à savoir pourquoi il était candidat pour le parti conservateur. Il a promis une enquête dans l'industrie nucléaire. Pourquoi ne parle-t-il pas dans ce débat et ne demande-t-il pas au ministre ici, au gouvernement conservateur, une enquête?

Maintenant, en ce qui a trait à la question de l'économie canadienne, c'est une bonne question. J'ai cité l'exemple des Suédois qui ont le même problème, qui ont un pays très industrialisé comme le Canada et ils ont décidé de s'attaquer à ce problème et d'en finir avec l'industrie nucléaire après un certain temps. En ce qui nous concerne, nous demandons une enquête, et peut-être qu'à l'enquête il pourrait être question de ce problème que vous avez mentionné. Je crois comprendre que le député va probablement parler maintenant dans ce débat et appuyer la position des néo-démocrates et peut-être qu'après cela il pourrait se joindre à nous.

M. Fontaine: Monsieur le Président, quant au dernier souhait de mon collègue de Vancouver—Kingsway (M. Waddell), il peut l'oublier pour «le reste de l'éternité». Avant que je ne traverse du côté d'un parti socialiste, cela va prendre plus de temps que de faire disparaître les isotopes radioactifs qui ont été émis par l'accident nucléaire à Kiev il y a 15 jours.

Lorsqu'il me parle d'une enquête sur l'industrie nucléaire, je pense que nos ministères sont assez bien rodés pour «appréhender» au complet cette grande question, et lorsqu'il me dit ce qui se passe en Suède, si, nous, nous sommes des parlementaires canadiens, nous sommes ici des députés de nos circonscriptions respectives, non pas pour commenter les problèmes de la Suède, mais pour protéger les intérêts de nos Canadiens, et nous les protégerons quand nous contribuerons à développer nos industries canadiennes, ce que vous avez toujours oublié, les membres du parti socialiste. Je voudrais que vous répétiez demain cette phrase à nos collègues libéraux qui ne sont pas ici aujourd'hui.

M. Waddell: Oui, je suis d'accord sur le fait que les députés libéraux ne sont pas ici. Le député conservateur a raison parce que le parti libéral ne peut pas décider de sa position sur cette question et sur toutes les autres questions.

[Traduction]

Il y a des solutions de rechange aux emplois de l'industrie nucléaire. Le député devrait y songer. Il y avait une conférence à Toronto, hier, conférence au cours de laquelle le ministre d'État aux Mines a pris la parole. J'y ai assisté moi aussi l'autre soir et j'ai vu des choses fantastiques qu'on peut exploiter dans le domaine de l'industrie solaire, des pompes à chaleur et de la conservation de l'énergie. Il y a bien des emplois à créer dans une société luttant contre le gaspillage. Amory Lovens, le spécialiste américain dans ce domaine, prétend que dollar pour

dollar, la société de conservation fait mieux que la société nucléaire.

Je crois que l'ère nucléaire est maintenant révolue. Je crois que c'est terminé. J'ai dit dans mon discours que le gouvernement doit se montrer assez fort pour voir ce qui se fait actuellement. Ce gouvernement ne devrait pas faire la courbette devant la Roumanie ou l'Argentine, et pourquoi pas la Libye un jour, pour vendre nos réacteurs. Nous devrions passer maintenant à la société de conservation en adoptant des moyens d'action tout à fait inédits. Quoi qu'il en soit, le député n'est peut-être pas d'accord avec moi, mais . . .

[Français]

. . . encore aujourd'hui, je dirai que c'est une question qui demande une enquête.

Le président suppléant (M. Leblanc): A l'ordre, s'il vous plaît! Le temps de parole de l'honorable député est écoulé.

[Traduction]

M. John McDermid (secrétaire parlementaire de la ministre de l'Énergie, des mines et des ressources): Monsieur le Président, je suis resté assis toute la journée à écouter les excuses et les arguments du Nouveau parti démocratique. Je voudrais d'abord dire aux téléspectateurs qui nous regardent, aux députés ici présents et à ceux qui liront le hansard, que les néo-démocrates s'opposent à l'énergie nucléaire sous toutes ses formes. Telle est leur politique, et cela depuis très longtemps. Cette mise au point permettra sans doute de mieux placer les choses dans leur contexte. Ils sont contre le nucléaire.

M. Fulton: C'est faux.

M. McDermid: Ce n'est pas faux, c'est tout ce qu'il y a de plus vrai. Telle est leur position. Soit dit en passant, nous avons un réacteur expérimental dans la ville du député, Vancouver, que le conseil municipal qualifie de zone non nucléarisée, de même qu'un réacteur à l'Université de la Colombie-Britannique. J'ignore de quoi ils parlent. Ils n'ont pas parlé de s'en débarrasser.

M. Waddell: Ce n'est pas un réacteur.

M. McDermid: C'en est un. Il y en a plusieurs au Canada qui sont utilisés dans les universités, à titre expérimental. Ils servent à des fins médicales et autres. Le Nouveau parti démocratique s'oppose au nucléaire en général. Le député de Kamloops—Shuswap (M. Riis) traite de menteurs tous ceux qui travaillent dans l'industrie nucléaire.

● (1650)

M. Fulton: J'invoque le Règlement.

M. McDermid: C'est exactement ce qu'il a dit.

M. Fulton: Monsieur le Président, le député raconte beaucoup de choses totalement contraires à la vérité. Il faut que les gens en soient conscients . . .

M. McDermid: Le Règlement n'est pas en cause.

M. Fulton: . . . même si c'est dans ses habitudes.